

Risque de rupture d'apprentissage en formation professionnelle : le rôle de l'expression de genre dans le vécu de discriminations hétérosexistes chez les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s

Morgane Dejussel*, Edith Guilley**, Lavinia Gianettoni***, Jérôme Blondé**** et Dinah Gross***

Résumé : L'analyse de données quantitatives et qualitatives récoltées auprès d'un large échantillon d'apprenti·e·x·s genevois·e·x·s en première année de formation professionnelle duale, nous a permis de démontrer que les élèves hétérosexuel·le·x·s qui ont une expression de genre non conforme aux normes de genre sont plus à risque d'arrêter leur apprentissage et que ces mêmes élèves peuvent être victimes de discriminations hétérosexistes durant leur parcours de formation du fait de leur expression de genre.

Mots-clés : Formation professionnelle, hétérosexisme, expression de genre, normes de genre, rupture d'apprentissage

Risk of Apprenticeship Termination in Vocational Training: The Role of Gender Expression in Heterosexual Apprentices' Experience of Heterosexist Discrimination

Abstract: Analysis of quantitative and qualitative data collected from a large sample of students from the canton of Geneva in their first year of dual vocational training enabled us to demonstrate that heterosexual apprentices whose gender expression does not conform to gender norms are at greater risk of discontinuing their apprenticeship, but also that these students may be victims of heterosexist discrimination during their training because of their gender expression.

Keywords: Vocational training, heterosexism, gender expression, gender norms, termination of apprenticeship

Risiko eines Lehrabbruchs in der Berufsbildung: die Rolle des Geschlechtsausdrucks bei der Erfahrung heterosexistischer Diskriminierung bei heterosexuellen Lehrlingen

Zusammenfassung: Durch die Analyse von quantitativen und qualitativen Daten, die bei einer großen Stichprobe von Genfer Auszubildenden im ersten Jahr der dualen Berufsausbildung erhoben wurden, konnten wir nachweisen, dass heterosexuelle Auszubildende deren Geschlechtsausdruck nicht den Geschlechternormen entspricht, ein höheres Risiko haben ihre Ausbildung abzubrechen, und dass dieselben Auszubildenden während ihrer Ausbildung aufgrund ihres Geschlechtsausdrucks Opfer heterosexistischer Diskriminierung werden können.

Schlüsselwörter: Berufsausbildung, Heterosexismus, Geschlechtsausdruck, Geschlechternormen, Lehrstellenabbruch

* Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, morgane.dejussel@gmail.com.

** Service de la Recherche en Éducation de l'État de Genève, CH-1205 Genève, edith.guilley@etat.ge.ch.

*** Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne, lavinia.gianettoni@unil.ch, dinah.gross@unil.ch.

**** Université de Genève, CH-1211 Genève, Jerome.Blonde@unige.ch.



1 Introduction

En Suisse, de nouvelles mesures sont régulièrement adoptées pour améliorer la qualité et l'efficacité du système éducatif du pays afin de contrer les problématiques liées au décrochage scolaire. Ces problématiques sont toujours d'actualité : en 2022, 6,8% des jeunes sont sorti·e·x·s du système scolaire sans être titulaires d'un diplôme du secondaire II (Office fédérale de la statistique, 2023). Dans le canton de Genève, la formation professionnelle duale¹ est l'une des plus touchée par les décrochages². Alors que de nombreuses études reconnaissent des caractéristiques sociales (allophonie, catégories sociales les moins aisées, etc.) communes aux élèves à risque de décrochage au sein de la formation professionnelle (OFS, 2021; Petrucci & Rastoldo, 2014), l'effet sur le décrochage des discriminations hétérosexistes subies durant le parcours de formation est encore peu étudié. Effectivement, alors que ce type de discriminations demeure inhérent aux environnements scolaires suisses (Dayer, 2011; Dutrévis et al., 2022; Lucia et al., 2017), peu d'études menées dans le pays démontrent la nécessité de comprendre le caractère complexe de ces discriminations puisque celles-ci sont souvent analysées uniquement par le prisme de l'orientation sexuelle et n'étudient pas le rôle essentiel des normes de genre dans la manière dont ces discriminations se forment et s'exercent. Il semble, en effet, que l'hétérosexualité ne fait pas toujours office de rempart aux discriminations hétérosexistes et qu'un nombre non négligeable d'élèves hétérosexuel·le·x·s sont aussi victimes de ce type de discriminations durant leur parcours de formation (Boucher et al., 2013; Chamberland et al., 2013; Rodriguez-Hidalgo & Hurtado-Mellado, 2019; Teychenné, 2013). Le facteur déterminant serait la manière dont sont perçu·e·x·s les élèves par leurs pair·e·x·s selon leur degré de conformité aux normes de genre à travers leur manière d'exprimer leur genre.

Nous nous appuyons dans un premier temps sur différents travaux de recherche afin de définir les concepts d'hétérosexisme et d'expression de genre. Cela nous permettra de formuler des hypothèses sur les liens attendus entre l'expression de genre, le vécu de discriminations hétérosexistes et les conséquences de ces discriminations sur le parcours de formation des élèves qui en sont victimes.

Dans un second temps, nous testerons nos hypothèses à travers l'utilisation de méthodes d'analyse mixtes grâce aux données récoltées lors d'une enquête quantitative menée entre 2020 et 2021 sur un large échantillon d'apprenti·e·x·s de la formation professionnelle genevoise et sur la base d'une enquête qualitative réalisée auprès de trente-six élèves ayant participé à l'enquête quantitative.

1 En Suisse, la formation professionnelle duale s'effectue durant la seconde partie des études secondaires, elle désigne une formation réalisée en alternance entre école et entreprise.

2 Avec notamment les formations pré-qualifiantes et les structures d'accueil; cf. indicateurs de décrochage de la formation : <https://www.ge.ch/document/12660/telecharger>.

2 Expression de genre et hétérosexisme : quels liens ?

La notion d'hétérosexisme a été en premier lieu défini par Herek (1990) en tant que « système idéologique qui nie, dénigre et stigmatise toute forme de comportement, d'identité, de relation ou de communauté non hétérosexuelle. Il opère principalement en rendant l'homosexualité invisible et, lorsque cela échoue, en la banalisant, la réprimant ou en la stigmatisant » (trad. libre, p. 316). Ce système permet de perpétuer la domination du masculin et de l'hétérosexualité sur les autres genres et sexualités à travers la répression et la condamnation de l'ensemble des comportements, attitudes, manières de vivre et sexualités qui diffèrent de la norme hétérosexuelle et des normes de genre traditionnelles. On entend par normes de genre l'ensemble des normes (centres d'intérêt, manières de se vêtir, attitudes, etc.) communément établies et acceptées qui sont associées à l'image stéréotypée de l'homme et de la femme, et donc de la conception binaire des genres. La transgression de ces normes est souvent réprimée, notamment chez les hommes adoptant des codes traditionnellement associés à la féminité puisque cela est perçu comme un manque de virilité et de masculinité (Clair, 2012 ; Durif-Varembont & Weber, 2014) et donc de contraire à la norme hétérosexuelle. En effet, cette transgression est ressentie comme une menace à la masculinité hégémonique dont l'objectif est de préserver la domination d'un genre (le masculin) sur l'autre (le féminin). Cette domination se base sur une différenciation stricte entre les sexes (Kimmel, 2012 ; Kite & Deaux, 1987) et sur le rejet de la féminité et de l'homosexualité (Falomir-Pichastor & Mugny, 2009). Il est donc impossible de comprendre la totalité des enjeux liés aux discriminations basées sur l'orientation sexuelle et affective sans les penser en lien avec le système sexiste, puisque celles-ci fonctionnent finalement sur le même modèle idéologique, institutionnel et systémique que celui qui hiérarchise les genres et qui réprime tout individu qui ne se conforme pas aux stéréotypes de genre. Les discriminations hétérosexistes sont ainsi utilisées pour contrer la transgression des normes de genre et pour maintenir cette hiérarchisation des genres et des sexualités (Welzer-Lang, 1994). Ces discriminations peuvent revêtir diverses formes : harcèlement, intimidations, insultes, violences physiques, inégalités de traitement et d'accès aux ressources, etc. Le fait d'employer l'expression discriminations hétérosexistes permet ainsi d'englober l'ensemble des actions dont font usage les individus et les institutions pour exercer des violences de genre sur les personnes qui ne se conforment pas aux normes hétérosexistes. L'expression de genre joue également un rôle majeur dans l'existence de ces discriminations puisqu'elle se réfère à l'ensemble des comportements, des gestes, des choix vestimentaires, des centres d'intérêts, etc. qui permettent à un individu d'exprimer son identité mais aussi son degré de conformité aux normes de genre (Susset, 2015). Les personnes, qui, à travers leur expression de genre, vont à l'encontre de l'image idéale et stéréotypée de la femme ou de l'homme sont souvent perçues

et catégorisées comme étant non hétérosexuelles par leurs pair·e·x·s et cela même si elles se définissent comme étant exclusivement hétérosexuelles (Bastien-Charlebois, 2007; Chamberland et al., 2011; Johnson et al., 2007). La menace que représentent les personnes qui transgressent ces normes vis-à-vis des individus appartenant aux groupes dominants (Giroux, 2015) est contrée en faisant usage de discriminations hétérosexistes afin de conserver la domination établie (Welzer-Lang, 1994). Ainsi, toute personne qui s'oppose ou qui est suspectée de s'opposer aux normes de genre devient une potentielle victime de discriminations hétérosexistes quelle que soit sa réelle orientation sexuelle ou affective (Borrillo, 2000; Teychenné, 2013).

3 Les discriminations hétérosexistes dans le contexte scolaire

Malgré les prises de conscience et les avancées sociales en matière de lutte contre les discriminations, la majorité des contextes sociaux continuent d'être fortement marqués par la présence de discriminations en lien avec l'orientation sexuelle ou affective (Parini & Lloren, 2017) et celles-ci se révèlent souvent néfastes pour le bien-être et le parcours de vie des individus qui en sont victimes. Dans le contexte scolaire, les discriminations s'exercent à différents niveaux, elles ne se limitent pas uniquement aux relations inter élèves. En effet, bien que les jeunes relèvent l'omniprésence de ces discriminations, iels dénoncent également le manque de soutien et de prise en considération de la part des institutions à l'encontre des violences subies : il peut arriver, lorsque les élèves victimes décident d'en parler à leur enseignant·e·x ou à leur formateur·trice·x, que leur plainte soit minimisée et considérée comme n'étant qu'un simple conflit entre élèves sans que ces adultes prennent en considération la dimension discriminatoire et systémique des violences subies (Guilley et al., accepté; Tenenbaum et al., 2011). Les élèves discriminé·e·x·s subissent donc une double peine à la fois de la part de leurs camarades mais aussi des adultes référent·e·x·s qui sont censé·e·x·s assurer le rôle de médiateur·trice·x·s mais aussi de protecteur·trice·x·s au sein de l'école ou de l'entreprise formatrice. Ainsi, un nombre conséquent d'élèves décident de conformer leur expression de genre aux normes hétérosexistes en vigueur afin de minimiser le risque d'être soupçonné d'homosexualité et donc d'être victime de discriminations en lien avec l'orientation sexuelle ou affective (Bastien-Charlebois, 2007; Gianettoni et al., 2023). Les élèves hétérosexuel·le·x·s ne sont pas épargné·e·x·s puisque plusieurs études relatent que ces jeunes peuvent aussi être victimes de ce type de discriminations, bien que leur orientation sexuelle corresponde à la norme (Boucher et al., 2013; Rodriguez-Hidalgo & Hurtado-Mellado, 2019; Teychenné, 2013). L'étude menée au Canada par Taylor et Peter (2011) révèle que 26% des élèves hétérosexuel·le·x·s disent avoir été victimes d'harcèlement verbal et 10% d'harcèlement ou d'agressions physiques en raison de leur expression de genre. En réalité, la

transgression des normes de genre accroît significativement le risque d'être victime de discriminations à l'école pour l'ensemble des élèves peu importe leur orientation sexuelle ou affective (Gordon et al., 2018), ce qui a pour conséquence d'accroître significativement les problèmes de santé mentale que ce soit pour les personnes non hétérosexuel-le-x-s (Chamberland et al., 2011; D'Augelli et al., 2002; Lowry et al., 2018; Toomey et al., 2010) ou pour les personnes hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre n'est pas conforme aux normes hétérosexistes (Folkierska-Zukowska et al., 2022; Roberts et al., 2012). De plus, des études menées sur des élèves non hétérosexuel-le-x-s démontrent que les discriminations subies en raison de leur orientation sexuelle alimentent les comportements menant au décrochage scolaire (changements d'école multiples, absentéisme, faible intérêt pour la scolarité, etc.) (Chamberland et al., 2011; 2013; Chouinard, 2010). Les questionnements identitaires et les discriminations auxquels ces jeunes doivent faire face affectent leurs aspirations scolaires (Chamberland et al., 2011; 2013) et ces mêmes élèves ont également une intention d'arrêter leur formation plus forte que les autres du fait des discriminations qu'ils y vivent (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023). Nous pourrions alors supposer que les discriminations hétérosexistes vécues par les élèves hétérosexuel-le-x-s impactent négativement leur parcours de formation puisque ces discriminations sont similaires à celles infligées aux élèves non hétérosexuel-le-x-s. En effet, comme le révèle l'étude de Chamberland et al. (2013), 20,8% des élèves hétérosexuel-le-x-s victimes de ces discriminations ont changé d'école ou souhaitent changer d'école et ces mêmes jeunes sont plus nombreux-x-s à déjà avoir manqué des jours d'école du fait d'un sentiment d'insécurité lorsqu'on les compare aux non hétérosexuel-le-x-s qui ne déclarent pas avoir été victimes de discriminations. Les jeunes hétérosexuel-le-x-s ne semblent donc pas épargné-e-x-s par les conséquences négatives de ces discriminations sur leur parcours scolaire.

4 Hypothèses

Nous savons qu'au sein de la formation professionnelle genevoise, les apprenti-e-x-s non hétérosexuel-le-x-s sont plus à risque d'arrêter leur formation que les autres élèves du fait des discriminations qu'ils subissent en raison de leur orientation sexuelle (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023). Les études évoquées précédemment nous permettent de supposer que les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre ne se conforme pas aux normes hétérosexistes peuvent aussi être victimes de ces mêmes discriminations, et que le fait d'en être victime pourrait accroître le risque de rupture d'apprentissage chez ces jeunes.

Ainsi, en utilisant des données quantitatives récoltées auprès d'élèves de la formation professionnelle genevoise, nous cherchons dans un premier temps à obser-

ver si les jeunes dont l'expression de genre s'éloigne des normes de genre sont plus à risque de vouloir arrêter leur formation.

Dans un second temps, les données qualitatives dont nous disposons serviront à mettre en lumière qu'une expression de genre non conforme accroît le risque d'être victime de discriminations hétérosexistes.

5 Récolte de données et échantillonnage

5.1 Échantillon quantitatif

Les données quantitatives mobilisées afin de répondre aux hypothèses sont issues d'un questionnaire quantitatif rempli en ligne entre novembre 2020 et février 2021 par des apprenti-e-x-s de première année scolarisé-e-x-s dans six centres de formation professionnelle du canton de Genève. Ces différents centres ont été sélectionnés de sorte qu'on obtienne une population issue de diverses filières de formation avec des taux très contrastés de mixité de genre. Ils sont également largement représentatifs de la population puisque ces six centres représentent 80% de la population totale des CFP genevois en formation duale. Les six centres que nous avons initialement contactés ont tous répondu positivement à notre demande de passation du questionnaire auprès de leurs élèves. Les apprenti-e-x-s ont répondu individuellement au questionnaire dans l'enceinte de leur classe sur ordinateur et sous la supervision de leur professeur-e-x et ont aussi été informé-e-x-s que leur anonymat serait garanti. Il a également été demandé aux enseignant-e-x-s d'offrir aux élèves des conditions de passation qui permettent de garantir la confidentialité des réponses (ordinateurs suffisamment espacés, passations surveillées par un-e-x enseignant-e-x, etc.). Le questionnaire aborde diverses thématiques qui gravitent autour de la formation suivie, des aspirations professionnelles, et des problématiques liées au genre et à l'orientation sexuelle au sein de la formation professionnelle. Sur les 1 612 élèves présent-e-x-s sur les listes de classe des établissements contactés et donc concerné-e-x-s par l'étude, 1 324 ont répondu au questionnaire, soit un taux de réponse de 82%. La non-participation de certain-e-x-s élèves s'explique par l'absentéisme le jour de la passation en classe mais également par le refus de participer à l'enquête. L'échantillon initial était composé de 65% d'hommes et de 35% de femmes.

Puisque nous souhaitions aussi analyser le vécu des élèves dans le contexte de leur entreprise formatrice, nous nous sommes exclusivement focalisé-e-x-s sur les jeunes en formation professionnelle duale. Les jeunes poursuivant une formation à plein temps en école ont donc été exclu-e-x-s de nos analyses. Notre étude se concentre également sur les apprenti-e-x-s que l'on a pu catégoriser comme hétérosexuel-le-x-s. Notre échantillon quantitatif final est ainsi composé de 741 apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s en première année de formation professionnelle duale.

5.2 Échantillon qualitatif

Dans le questionnaire précédemment évoqué, il était proposé aux jeunes de participer à un entretien qualitatif en indiquant leur adresse électronique afin d'être contacté·e·x·s par l'équipe. Malgré quelques refus et non-réponses à nos prises de contact, nous avons pu réaliser trente-neuf entretiens semi-directifs auprès de trente-six apprenti·e·x·s ayant accepté d'y participer (trois élèves ont été entendu·e·x·s deux fois). Du fait des restrictions sanitaires en vigueur durant cette période, la totalité des entretiens ont été menés sur Zoom par quatre membres de l'équipe. La durée des entretiens était d'environ une heure sur des thématiques similaires à celles abordées au sein du questionnaire quantitatif. Les entretiens ont ensuite été intégralement retranscrits, puis analysés en fonction de thèmes discutés en équipe à l'aide du logiciel d'analyse NVivo. Une première lecture des entretiens a permis de sélectionner les extraits correspondant à des thèmes préalablement choisis en fonction des objectifs de recherche, d'autres thèmes ont été identifiés en fonction de leur fréquence d'occurrence.

5.3 Orientation sexuelle des élèves

Dans le questionnaire, nous avons demandé aux élèves de notre échantillon par qui ils sont attiré·e·x·s sexuellement : exclusivement par les hommes, exclusivement par les femmes, surtout par les hommes, surtout par les femmes, par les hommes et par les femmes, ni par les hommes ni par les femmes. En croisant ces réponses avec le sexe des répondant·e·x·s (celui indiqué sur leur document d'identité), nous avons créé une variable dichotomique qui oppose les apprenti·e·x·s exclusivement hétérosexuel·le·x·s aux non hétérosexuel·le·x·s (gays, lesbiennes, bisexuel·le·x·s, etc.) ; pour une procédure comparable en Suisse, voir Lucia et al. (2017). Concernant le volet qualitatif de l'étude, il est nécessaire de notifier que le mode de sélection pour les entretiens portait uniquement sur une réponse positive dans le questionnaire à notre demande d'entretien, l'orientation sexuelle n'était pas un mode de sélection : on retrouve donc à la fois des témoignages d'élèves hétérosexuel·le·x·s et d'élèves non hétérosexuel·le·x·s.

6 Variables utilisées

6.1 Variable dépendante

La variable dépendante de notre étude est l'intention d'arrêter la formation suivie, celle-ci nous permet de savoir si les jeunes interrogé·e·x·s prévoient d'arrêter leur formation ou de se réorienter dans une autre filière. Pour construire cette variable,

trois affirmations leur ont été adressées: «J'ai l'intention d'arrêter ma formation.»; «Je pense que je ne vais pas poursuivre ma formation.» et «J'envisage de me réorienter vers une autre formation que celle que je suis actuellement.» C'est une variable continue qui est le résultat d'une moyenne obtenue à partir des réponses aux trois items dont les possibilités de réponse s'étalent sur une échelle croissante de 1 à 6, dans laquelle 1 = Non, pas du tout; 2 = Non; 3 = Non, plutôt pas; 4 = Oui, plutôt; 5 = Oui et 6 = Oui, tout à fait. Ainsi, plus le score obtenu est élevé plus l'intention d'arrêter la formation est forte ($\alpha = 0.79$). La moyenne de la variable ($M = 1.55$; $SD = 1.04$) indique que les élèves de notre échantillon envisagent peu de vouloir arrêter leur formation.

6.2 Variable indépendante

La variable d'expression de genre fait usage de variable indépendante. Nous cherchons ici à connaître le degré de conformité de l'expression de genre des personnes interrogées aux normes hétérosexistes. Pour ce faire, trois affirmations ont été adressées aux élèves: «Mon apparence physique naturelle peut prêter à confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.»; «Mon look (style vestimentaire, etc.) peut prêter à confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.» et «Mes gestes ou ma façon de parler peuvent prêter confusion quant à mon orientation sexuelle ou mon genre.» Cette variable, également continue, a été construite sur le même principe et avec la même échelle que la variable d'intention d'arrêt de formation: elle est le résultat d'une moyenne obtenue à partir des résultats des trois items adressés aux élèves. De fait, plus le score est élevé, plus l'élève interrogé-e-x a une expression de genre qui s'éloigne des normes de genre ($\alpha = 0.77$). La moyenne de cette variable ($M = 1.55$; $SD = 1.05$) indique que la plupart des élèves semblent avoir une expression de genre conforme à ces normes.

6.3 Variables de contrôle

Trois variables de contrôle ont été utilisées dans notre recherche: le sexe assigné, l'âge et la nationalité. Le sexe est ici celui inscrit sur les documents d'identité et non pas celui auquel les élèves sont susceptible-x-s de s'identifier³, raison pour laquelle les personnes qui ont répondu au questionnaire peuvent être catégorisées dans deux catégories: homme ou femme. Les données récoltées auprès des élèves concernant leur sexe ont été complétées grâce à la fusion de notre base de données avec celles de la base de données scolaire (nBDS) qui regroupe les différentes variables socio-démographiques des élèves scolarisé-e-x-s dans le canton de Genève. Cette fusion a été réalisée grâce à un identifiant attribué à chaque élève qui nous a permis de mettre en lien les données officielles de l'État avec les nôtres afin de compléter les

3 Le genre auquel s'identifie un-e-x apprenti-e-x peut varier du sexe présent sur ses documents d'identité qui est généralement celui qui lui a été accordé à la naissance selon ses caractéristiques biologiques.

données manquantes⁴. La variable d'âge a été divisée en deux catégories : la catégorie mineur-e-x et la catégorie majeur-e-x. La nationalité contient une catégorie Suisse et une catégorie non Suisse, les Suisses représentent les élèves possédant la nationalité suisse de naissance ou par naturalisation et les binationaux. Cette catégorisation est usuellement utilisée dans les études sur le décrochage scolaire dans le canton de Genève (Hrizi et al., 2014; Petrucci & Rastoldo, 2014).

7 Composition de l'échantillon

Les jeunes interrogé-e-x-s étaient âgé-e-x-s de 18 ans en moyenne, l'âge de la majorité des élèves (97%) était compris entre 14 ans et 26 ans. Les hommes y sont surreprésentés puisqu'ils représentent 62% de l'échantillon, nous avons également une majorité de personnes de nationalité suisse (62% pour 38% de non Suisses) bien que les allophones soient plus nombreu-se-x-s (53%) que les francophones. Nous retrouvons également une majorité d'élèves provenant des catégories socio-professionnelles les plus modestes (66% d'enfants d'ouvriers et divers sans indication, 27% d'enfants d'employés et cadres intermédiaires et 7% d'enfants de cadres supérieurs et dirigeants). Cette surreprésentation de garçons, d'élèves allophones et de catégories socio-professionnelles modestes dans l'échantillon concorde avec les caractéristiques socio-économiques des apprenti-e-x-s en formation professionnelle à Genève (Hrizi et al., 2020; Service de la recherche en éducation, 2019). Enfin, 18% des apprenti-e-x-s issu-e-x-s de notre base de données déclarent être non hétérosexuel-le-x-s.

8 Résultats

8.1 Non-conformité de genre et intention d'arrêt de formation

Nous cherchons à démontrer grâce aux données quantitatives récoltées, que les élèves hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre dévie des normes de genre ont une intention d'arrêter la formation suivie plus importante. Pour ce faire, nous utilisons l'intention d'arrêter la formation suivie comme variable dépendante et l'expression de genre comme variable indépendante. La régression linéaire réalisée démontre que plus les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s ont une expression de genre qui s'éloigne des normes de genre, plus l'intention d'arrêter la formation augmente ($\beta=0.44$; $p<0.001$; 95% CI [0.36; 0.53]). De plus, la significativité du Test F réalisé démontre la pertinence statistique des coefficients obtenus ($F=28.32$; $p<0.001$) et ce modèle explique 13% de la variance (cf. Tableau 1, modèle 1). Si

4 Bien que nous disposions de l'identifiant des élèves, la confidentialité et l'anonymat ont été respectés : une seule personne de l'équipe de recherche était autorisée à effectuer la fusion des bases de données et elle ne disposait d'aucun moyen pour accéder aux informations personnelles permettant de reconnaître les élèves (nom, prénom, adresse, etc.).

Tableau 1 Analyses de régression de la variable d'expression de genre sur la variable d'intention d'arrêter la formation suivie concernant les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s (n = 741)

		Intention d'arrêter la formation suivie				
		β	t	R ²	F Test	CI
Modèle 1 (Avec variables de contrôle)	Sexe (H +)	-0.05	-0.59			[-0.20; 0.11]
	Nationalité (Suisse +)	-0.09	-1.19			[-0.24; 0.06]
	Âge (mineur-e-x +)	0.20*	2.56			[0.05; 0.36]
	Expression de genre	0.44***	10.26			[0.36; 0.53]
				13.00 %	28.32***	
Modèle 2 (Sans variables de contrôle)	Expression de genre	0.44***	10.22			[0.36; 0.53]
				12.40 %	104.40***	

Source : Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (s.d.). Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie [Base de données].

Note : β correspond au coefficient Beta standardisé ; R² indique la variance expliquée par le modèle ; CI indique l'intervalle de confiance (95 %) ; *** = $p < 0.001$; ** = $p < 0.01$; * = $p < 0.05$; = $p < 0.1$.

l'on réalise un modèle sans les variables de contrôle, on observe que l'expression de genre explique à elle seule 12.4% de la variance dans les intentions d'arrêt de formation (cf. Tableau 1, modèle 2).

8.2 Expression de genre et vécu de discriminations hétérosexistes

À l'aide des entretiens réalisés auprès de trente-six élèves de la formation professionnelle genevoise, nous cherchons désormais à mettre en lumière que les apprenti-e-x-s hétérosexuel-le-x-s peuvent être victimes de discriminations hétérosexistes lorsque leur expression de genre n'est pas conforme aux normes de genre.

Dans un premier temps, des élèves interrogé-e-x-s soulignent que leurs formations sont marquées par l'omniprésence d'un climat de jugement qui se traduit notamment par la menace perpétuelle d'être suspecté-e-x d'être non hétérosexuel-le-x, à l'exemple de l'extrait suivant :

À l'école, les gens jugent énormément. Les gens, c'est toute la journée: «Ah oui, lui je pense qu'il est homo, elle doit être lesbienne.»

De ce fait, certain-e-x-s jeunes soulèvent la nécessité de revendiquer souvent leur hétérosexualité pour ne pas semer le doute quant à leur orientation sexuelle afin

de conserver leur place au sein du groupe dominant des hétérosexuel-le-x-s. C'est notamment le cas chez les garçons, qui semblent redouter la perte de leur virilité aux yeux de leurs pair-e-x-s et donc leur rejet de ce groupe dominant :

C'est vrai que des fois j'entends des choses [...] par exemple la typique phrase : « Moi, je suis pas pédé. » En fait il faut prouver sa virilité, et faut prouver aussi que t'es pas pédé, parce qu'en fait si t'es pas viril, t'es pédé, et en fait du coup je pense que tu le sois ou pas, tu vas participer à ce langage-là, tu vas utiliser les mêmes insultes, tu vas adopter les codes.

Les apprenti-e-x-s mettent également en lumière l'importance évidente de l'expression de genre dans les rapports sociaux à l'école et en entreprise : celle-ci délimite souvent l'orientation sexuelle supposée des jeunes qui leur a été attribuée par leurs pair-e-x-s sur la base de leur degré de conformité aux normes de genre :

Des fois, on me taquinait sur le fait... « Oui, on ne te voit jamais avec ton gars qui vient te chercher, en plus t'es... Enfin, tu t'habilles comme un garçon. T'es lesbienne. » [...] C'est des réflexions, parce que la personne est comme-ci, elle est forcément d'une autre orientation sexuelle.

La transgression des normes implique souvent le fait de subir des discriminations hétérosexistes en lien avec cette non-hétérosexualité supposée sans considération pour l'orientation sexuelle réelle des élèves discriminé-e-x-s. De nombreux entretiens illustrent ce lien à l'instar des extraits suivants :

Il y en avait un, il était assez efféminé. Mais ça ne veut pas dire qu'il est gay. Il est peut-être efféminé et hétéro [...]. Après ils traitaient de pédés les gens. Enfin, voilà. Le cliché.

Mais le fait qu'il s'habille comme ça cette personne, pour eux, c'est une justification pour dire : « Lui, il est pédé. » Puis à cause de ça c'est une excuse pour le harceler, l'attaquer puis se moquer de lui.

Lui par exemple il a la boucle d'oreille, là ça tombe un peu. [...] La première fois que je l'ai vu sur le chantier, je me suis dit : « Ouais, lui il doit se faire basher⁵ sur le chantier. »

Mais on oublie aussi que plusieurs hommes se font frapper, insulter juste parce qu'ils montrent leurs sentiments. C'est triste de dire : « Pleurer comme une femmelette ». [...] Ils se permettent de critiquer alors qu'un homme veut juste montrer ses émotions, montrer qui il est vraiment. Alors on le traite de pédé.

5 Frapper, critiquer rudement.

Ces témoignages mettent en lumière que des élèves dont l'expression de genre dévie du modèle hétérosexiste dominant peuvent être victime de discriminations. Les analyses quantitatives précédemment réalisées ont démontré l'existence d'une association significative entre la non-conformité de genre et l'intention d'arrêter la formation suivie. Ces extraits d'entretien nous permettent de supposer l'existence d'une chaîne causale : les élèves dont l'expression de genre diffère des normes de genre peuvent être perçu·e·x·s comme une menace à la domination hétérosexiste établie et subissent par conséquent les discriminations liées à cette non-hétérosexualité supposée. Cela aurait pour conséquence d'accroître les risques de rupture d'apprentissage chez ces élèves, tel que cela a déjà été démontré pour les élèves non hétérosexuel·le·x·s victimes de ces mêmes discriminations (Gianettoni, 2022; Gianettoni et al., 2021a; 2021b; 2023).

On trouve cette chaîne causale dans certains témoignages d'apprenti·e·x·s dans lesquels iels mettent effectivement en évidence les conséquences néfastes de ces discriminations sur le parcours de formation des jeunes qui en sont victimes du fait de leur expression de genre :

S'il y a quelqu'un qui a l'air, comme ils disent pédé ou homosexuel, ils vont essayer de l'attaquer, se moquer de lui. Et puis j'en ai vu beaucoup, vraiment, y'a l'élève qui était dans ma classe, automaticien. Là, il a quitté l'école parce qu'il en pouvait plus. Parce que vraiment on le harcelait beaucoup à cause de ça. Parce qu'il s'habillait on va dire d'une manière plus féminine entre guillemets, et puis c'est pour ça que du coup les élèves le harcelaient.

Dans l'environnement informatique c'est vraiment cliché [...] dans ma classe actuelle y'a que des garçons et beaucoup qui sont vraiment le cliché du garçon, testostérone et « je suis un gars, les filles c'est à la cuisine. » J'ai beaucoup de peine avec ça. Et puis justement en première année je crois, j'étais un peu plus efféminé on va dire. C'est tout bête mais je faisais un peu des photos, c'est bizarre de dire photos féminines... et puis y'a quelqu'un qui était venu me dire : « Hé mais enlève cette photo de profil tu t'es pris pour une fille ou quoi on va te frapper et tout. » J'étais là mais calme toi quoi, je l'ai bloqué, je ne lui ai plus jamais parlé. Mais on était dans la même classe, donc ça créait des tensions, il l'a raconté à plein de gens, et tous étaient de son côté alors que c'est lui qui m'agressait. Même moi à cette époque ce n'était pas en mode j'ai envie de devenir une femme ou quoi hein, rien du tout. [...] Après j'ai changé d'apprentissage entre temps donc je les vois plus ces gens. [...] Pendant deux ans j'avais une mauvaise entente avec plein de personnes de cette classe. À un moment, y'a tout un groupe qui était contre moi donc ça m'a en plus motivé à faire le changement [d'apprentissage].

9 Discussion et conclusion

Les analyses quantitatives effectuées sur un large échantillon représentatif d'apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s en formation professionnelle duale dans le canton de Genève et les analyses qualitatives portant sur des entretiens réalisés auprès de trente-six élèves, ont permis de répondre à nos hypothèses. Les analyses quantitatives confirment, dans un premier temps, l'existence d'une association entre l'expression de genre et les intentions d'arrêt de formation : plus l'expression de genre des élèves hétérosexuel·le·x·s s'éloigne des normes hétérosexistes, plus leur intention d'arrêter la formation suivie est importante. Les analyses qualitatives nous ont ensuite permis d'expliquer ce phénomène en révélant que les discriminations hétérosexistes peuvent être vécues par les apprenti·e·x·s hétérosexuel·le·x·s lorsque leur expression de genre n'est pas conforme aux normes de genre. Effectivement, les témoignages recueillis auprès des élèves révèlent que les personnes qui transgressent les normes de genre sont souvent suspectées d'être non hétérosexuelles tel que le mentionnait déjà certaines études (Bastien-Charlebois, 2007 ; Chamberland et al., 2011 ; Johnson et al., 2007). Du fait de cette non-hétérosexualité supposée, ces élèves sont par conséquent victimes des mêmes discriminations que leurs camarades non hétérosexuel·le·x·s. Ainsi, le risque d'être victime de ce type de discriminations ne dépend pas seulement de l'orientation sexuelle en tant que telle mais plus globalement de la manière dont chacun·e·x est perçu·e·x par ses pair·e·x·s en fonction de son degré de conformité aux normes de genre, rappelant différentes études évoquées dans la partie théorique (Boucher et al., 2013 ; Chamberland et al., 2011 ; 2013 ; Teychenné, 2013). Les élèves soulignent effectivement la nécessité de conserver une certaine conformité aux normes de genre afin d'éviter d'être suspecté d'une déviance de l'hétérosexualité et donc d'être rejeté par leurs pair·e·x·s. L'hétérosexualité ne protège donc pas nécessairement des discriminations hétérosexistes : un·e·x élève hétérosexuel·le·x peut être victime de ces discriminations à cause de la non-hétérosexualité supposée qui lui aura été attribuée en fonction de son expression de genre. De plus, les conséquences de ces discriminations sont particulièrement préjudiciables puisque des témoignages recueillis auprès d'apprenti·e·x·s révèlent que les discriminations hétérosexistes que les jeunes hétérosexuel·le·x·s subissent du fait de leur expression de genre entraînent parfois des ruptures d'apprentissage : le constat est donc ici similaire à celui qui avait déjà été fait sur l'impact négatif de ces discriminations sur les parcours de formation des élèves non hétérosexuel·le·x·s (Gianettoni, 2022 ; Gianettoni et al., 2021a ; 2021b ; 2023).

Nous pouvons cependant relever plusieurs limites à notre étude. En premier lieu, nous pouvons souligner que nous n'analysons que l'intention d'arrêter la formation, cela ne prouve donc pas que ces élèves vont effectivement arrêter l'apprentissage suivi. L'arrêt effectif de formation pourrait être analysé via une étude longitudinale. Une telle étude permettrait par ailleurs de prouver l'existence d'un lien de causalité

entre nos variables puisque nous ne démontrons pour l'instant qu'une association car nous disposons seulement de données portant sur une année scolaire ce qui limite la portée explicative et représentative du modèle. Toutefois, nos données qualitatives, bien que non représentatives de l'ensemble des apprenti·e·x·s, illustrent la probable existence d'un lien de causalité entre discriminations subies et arrêt de formation pour les élèves dont l'expression de genre n'est pas la norme, ce qui prouve l'intérêt de poursuivre les analyses. Une seconde limite relève de l'orientation sexuelle des jeunes. Il se pourrait, en effet, que certain·e·x·s élèves, lors du remplissage du questionnaire, aient fait le choix de dissimuler leur orientation sexuelle : soit iels n'ont tout simplement pas renseigné leur orientation sexuelle (et ont été de fait exclu·e·x·s des analyses), soit iels ont indiqué être hétérosexuel·le·x·s alors qu'iels ne le sont pas. À noter également que notre variable est tributaire de la variable sexe, qui elle-même est limitée au sexe indiqué sur les papiers d'identité : nous avons catégorisé arbitrairement les individus comme hétérosexuel·le·x·s ou non hétérosexuel·le·x·s selon leurs réponses à un moment donné, et ces catégorisations sont susceptibles de changer tout au long de leur vie. De plus, notre variable d'orientation sexuelle se concentre uniquement sur l'attraction sexuelle des élèves, la dimension affective mais aussi la dimension identitaire (comment les élèves se définissent) n'ont pas été incluses dans notre mesure. Ces éléments pourraient ainsi potentiellement biaiser les résultats obtenus. Nous pouvons également regretter l'absence de certaines variables sociodémographiques en tant que variables de contrôle, et notamment la catégorie socio-professionnelle des parents qui est couramment utilisée dans les études sur le décrochage scolaire. Cependant, nous avons constaté un nombre important de données manquantes dans ces données socio-professionnelles, ce qui aurait impacté la force et la représentativité des analyses en réduisant considérablement l'échantillon. Nous aurions pu compléter nos données en utilisant celles de la base de données nBDS, tel que nous l'avons fait pour la variable sexe, mais la variable issue de cette base de données prenait uniquement en compte la catégorie socio-professionnelle du père, ce que nous ne souhaitions pas dans nos analyses. Notons toutefois que, du fait de notre population d'étude, les apprenti·e·x·s sont déjà sélectionné·e·x·s socialement puisqu'il y a une surreprésentation d'élèves issu·e·x·s des catégories sociales les plus modestes dans la formation professionnelle. L'effet de la catégorie socio-professionnelle serait donc limité sur une population déjà présélectionnée socialement.

Il semble également nécessaire de souligner que le but de cette étude n'est pas d'invisibiliser le vécu des personnes non hétérosexuel·le·x·s. Rappelons-le, iels sont les apprenti·e·x·s les plus à risque d'arrêter leur formation à cause des discriminations directes et indirectes auxquelles iels doivent faire face (Gianettoni, 2022 ; Gianettoni et al., 2023). Notre objectif est de démontrer que ces discriminations peuvent être vécues par un large panel d'élèves, mais aussi que les conséquences de celles-ci peuvent être nocives envers le bon déroulement du parcours scolaire et professionnel de l'ensemble des élèves qui en sont victimes. Le but est de mettre

l'accent sur la nécessité d'adopter des mesures pour contrer ces discriminations et permettre à l'ensemble des jeunes d'évoluer dans un environnement scolaire et professionnel inclusif pour éviter leur sortie précoce du système scolaire. Plusieurs études proposent diverses pistes d'action qui permettraient de minimiser la présence de discriminations au sein de la formation professionnelle. Une première solution serait de former les enseignant-e-x-s dans les écoles et les formateur-trice-x-s au sein des entreprises afin de les sensibiliser aux nombreux enjeux liés aux inégalités perpétrées au sein de la formation professionnelle (Makarova et al., 2016; Wenger & Fassa, 2020) tout en les incitant à contrer les normes hétérosexistes au sein de leur enseignement scolaire ou professionnel afin d'éduquer les apprenti-e-x-s en leur permettant de s'émanciper de celles-ci (Richard, 2020). Il paraît ainsi nécessaire que les plans de formations du secondaire II mettent un accent sur ces enjeux. Le Plan d'Étude Romand semble aller dans ce sens puisqu'un de ses objectifs est de développer les compétences sociales et individuelles des élèves afin qu'ils saisissent les problématiques liées aux discriminations dans le but de garantir le bien-être commun (Dutrévis et al., 2022). Il reste toutefois à appliquer plus largement ces principes dans le quotidien des classes. Les réalités auxquelles doivent faire face les élèves victimes de discriminations hétérosexistes sont encore aujourd'hui peu prises en considération et l'impact des discriminations sur les jeunes qui en sont victimes demeure minimisé dans les écoles (Alessandrin & Dagorn, 2020) mais aussi dans les entreprises formatrices (Geoffroy & Chamberland, 2015). Cependant, il semblerait que les discriminations puissent être réduites si des structures de soutien aux personnes discriminées étaient mises en place dans ces différents contextes et notamment dans les écoles (Thibert, 2014) avec pour effet d'améliorer la santé mentale de ces élèves et de diminuer leurs comportements à risque (Poteat et al., 2013). Le canton de Vaud a ainsi récemment mis en place un plan d'action pour contrer ces discriminations au sein des écoles dans le but de limiter le décrochage scolaire des élèves victimes. Dans le canton de Genève, la loi LED-Genre adoptée le 23 mars 2023 interdit désormais « toutes les formes de violences et de discriminations directes ou indirectes fondées sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, l'expression de genre ou liées à l'intersexuation. » (Article 5). Cependant, l'adoption d'un plan d'action contre l'hétérosexisme et toutes formes de discriminations pour apporter, notamment, un soutien et une écoute à ces jeunes pourrait permettre d'améliorer la situation. Le fait d'apporter davantage de mixité de genre au sein des différentes filières de formation professionnelle en incitant les futur-e-x-s apprenti-e-x-s à s'orienter davantage vers des formations atypiques du point de vue du genre pourrait également permettre de réduire l'ampleur des discriminations hétérosexistes; les filières masculinisées demeurant actuellement les contextes de formation les plus marqués par ces discriminations (Gianettoni et al., 2021b). Quelques mesures ont déjà été prises en Suisse afin d'accroître cette mixité telles que les journées « Futur en tout genre » et « Osez tous les métiers » durant lesquelles le but est d'exposer et de valoriser les parcours scolaires et professionnels atypiques.

En conclusion, nous pouvons confirmer, en ayant combiné les analyses quantitatives et qualitatives portant sur un échantillon d'apprenti-e-x-s issu-e-x-s de la formation professionnelle duale genevoise⁶, que les élèves hétérosexuel-le-x-s dont l'expression de genre transgresse les normes de genre ont davantage l'intention d'arrêter leur formation du fait des discriminations hétérosexistes qu'ils subissent. Cette étude confirme ainsi qu'au-delà de l'orientation sexuelle en tant que telle, ce sont les perceptions et les jugements que portent les pair-e-x-s par le prisme des normes hétérosexistes intégrées dès le plus jeune âge qui sont nocives pour l'ensemble des apprenti-e-x-s. La recherche laisse présager le caractère potentiellement universel (ou quasi universel) des discriminations hétérosexistes et elle justifie la nécessité d'adopter des mesures en conséquence afin de favoriser le bon déroulement du parcours scolaire et professionnel de l'ensemble des élèves de la formation professionnelle tout en leur garantissant un environnement éducatif inclusif afin de limiter les sorties précoces du parcours de formation.

10 Références bibliographiques

- Alessandrin, A., & Dagorn, J. (2020). Harcèlement scolaire : les élèves LGBTI en première ligne. *Chroniques féministes*, <https://hal.science/hal-02950104>.
- Bastien-Charlebois, J. (2007). *Virilité en jeu : perception de l'homosexualité masculine par les garçons adolescents* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/751/1/D1563.pdf>.
- Borrillo, D. (2000). *L'homophobie*. (Collection Que sais-je? N°3563). Presses Universitaires de France – PUF.
- Boucher, K., Blais, M., Hébert, M., Gervais, J., Banville-Côté, C., Bédard, I., Dragieva, N., & l'Équipe de recherche PAJ. (2013). La victimisation homophobe et liée à la non-conformité de genre et l'adaptation scolaire et psychosociale chez les 14-22 ans. *Recherches & éducations*, 8(1), 83-98. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1566>.
- Chamberland, L., Emond, G., Julien, D., Otis, J., & Ryan, B. (2011). *L'homophobie à l'école secondaire au Québec – Portrait de la situation, impacts et pistes de solution. Rapport de recherche*. Université du Québec à Montréal. https://www.researchgate.net/publication/284712871_L'homophobie_a_l'ecole_secondaire_au_Quebec_-_Portrait_de_la_situation_impacts_et_pistes_de_solution.
- Chamberland, L., Richard G., & Bernier, M. (2013). Les violences homophobes et leurs impacts sur la persévérance scolaire des adolescents au Québec. *Recherches & Éducatons*, 8(1), 99-114. <https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.1567>.
- Chouinard, V. (2010). La prévention de l'homophobie et de l'hétérosexisme à l'école : exemple au collégial. *Revue Service social*, 56(1), 43-53. <https://doi.org/10.7202/039778ar>.
- Clair, I. (2012). Le pédé, la pute et l'ordre hétérosexuel. *Agora débats/jeunesses*, 60(1), 67-78. <https://doi.org/10.3917/agora.060.0067>.

6 Cette étude porte exclusivement sur la formation professionnelle. Toutefois, les discriminations hétérosexistes traversent l'ensemble de la scolarité et l'ensemble des filières du secondaire II (Dutrévis et al., 2022). On peut donc suspecter que les effets néfastes de ces discriminations ne sont pas balisés à la formation professionnelle.

- D'Augelli, A. R., Pilkington, N. W., & Hershberger, S. L. (2002). Incidence and mental health impact of sexual orientation victimization of lesbian, gay, and bisexual youths in high school. *School Psychology Quarterly*, 17(2), 148–167. <https://doi.org/10.1521/scpq.17.2.148.20854>.
- Dayer, C. (2011). Suffering from homophobia. A general analysis and a study on francophone Switzerland. In M. Gronenber & C. Funke (Eds.), *Combating homophobia, experiences and analyses pertinent to education* (pp. 75-90). LIT-Verlag.
- Département de l'instruction publique (DIP). (s. d.). *Base de données scolaire (nBDS)* [Base de données]. Genève: DIP.
- Durif-Varembont, J.-P., & Weber, R. (2014). Insultes en tous genres: construction identitaire et socialisation des adolescents à l'école. *Nouvelle revue de psychosociologie*, 17(1), 151-165. <https://doi.org/10.3917/nrp.017.0151>.
- Dutrévis, M., Scalabrini, L., & Wettstein, J. (2022). *Entre l'atout de la diversité et les risques de discrimination: quel vécu pour les élèves de l'école genevoise? Service de la recherche en éducation de l'État de Genève*. <https://www.ge.ch/document/entre-atout-diversite-risques-discrimination-quel-vecu-eleves-ecole-genevoise>.
- Falomir-Pichastor, J. M., & Mugny, G. (2009). «I'm not gay... I'm a real man!» Heterosexual men's gender self-esteem and sexual prejudice. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 35(9), 1233–1243. <https://doi.org/10.1177/0146167209338072>.
- Folkierska-Zukowska, M., Rahman Q., & Dragan, W. L. (2022). Childhood gender nonconformity and recalled perceived parental and peer acceptance thereof, internalized homophobia, and psychological well-being outcomes in heterosexual and gay men from Poland. *Archives of Sexual Behavior*, 51(4), 2199–2212. <https://doi.org/10.1007/s10508-021-02245-9>.
- Geoffroy, M., & Chamberland, L. (2015). Discrimination des minorités sexuelles et de genre au travail: quelles implications pour la santé mentale? *Santé mentale au Québec*, 40(3), 145-172. <https://doi.org/10.7202/1034916ar>.
- Gianettoni, L. (2022). Le sexisme et l'homophobie provoquent-ils des ruptures d'apprentissage? Enquête dans le canton de Genève auprès de 478 apprenti-es. *Transfert. Formation professionnelle dans la recherche et la pratique*, 7(2). <https://transfert.vet/fr/le-sexisme-et-lhomophobie-provoquent-ils-des-ruptures-dapprentissage/>.
- Gianettoni, L., Blondé, J., Gross, D., & Guilley, E. (2021a). Aspirations et formations professionnelles: effets du genre et de l'orientation sexuelle. In K. Faniko & B. Dardenne (Eds.), *Psychologie du sexisme. Des stéréotypes du genre au harcèlement sexuel* (Chapitre 4). De Boeck Supérieur.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., & Gross, D. (2021b). *Discriminations sexistes et homophobes dans la formation professionnelle à Genève: état des lieux, conséquences et pistes d'action* (Note d'information du SRED numéro 79). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-79-discriminations-sexistes-homophobes-dans-formation-professionnelle-etat-lieux-consequences-pistes-action>.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (2023). *Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie* (LIVES Working Paper 99). Université de Lausanne. <https://www.centre-lives.ch/fr/bibcite/referance/114>.
- Gianettoni, L., Guilley, E., Blondé, J., Dejussel, M., Foretay, T., & Gross, D. (s. d.). *Parcours de formation professionnelle au prisme du sexisme et de l'homophobie* [Base de données].
- Giroux, G. (2015). *Étude sur l'homophobie et les normes de genre: le parcours biographique d'hommes hétérosexuels qui en font l'expérience* [Mémoire de master, Université du Québec à Montréal]. Archipel. <https://archipel.uqam.ca/9203/1/M14022.pdf>.
- Gordon, A. R., Conron, K. J., Calzo, J. P., White, M. T., Reiser, S. L., & Austin, S. B. (2018). Gender expression, violence, and bullying victimization: Findings from probability samples of high school students in 4 US school districts. *J Sch Health*, 88(4), 306-314. <https://doi.org/10.1111/josh.12606>.
- Guilley, E., Gianettoni, L., Blondé, J., Gross, D., Foretay, T., & Dejussel, M. Soumis. *Accepté. Hétérosexisme dans les institutions de formation: comment intervenir? Le point de vue de jeunes en formation professionnelle. Agora débats/jeunesse*.

- Herek, G. M. (1990). The context of anti-gay violence: Notes on cultural and psychological heterosexism. *Journal of Interpersonal Violence*, 5(3), 316-333. <https://doi.org/10.1177/088626090005003006>.
- Hrizi, Y., Mouad, R., Petrucci, F., & Rastoldo, F. (2014). *Les parcours de formation des jeunes en difficultés scolaires à la fin du Cycle d'orientation à Genève* (Note d'information du SRED numéro 65). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-65-parcours-formation-jeunes-difficultes-scolaires-fin-du-cycle-orientation>.
- Hrizi, Y., Ducrey, F., & Mouad, R. (2020). *Attractivité et valorisation des titres de la formation professionnelle: Panorama de la formation professionnelle*. Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/attractivite-valorisation-titres-formation-professionnelle-panorama-formation-professionnelle>.
- Johnson, K. L., Gill, S., Reichman, V., & Tassinari L. G. (2007). Swagger, sway, and sexuality: Judging sexual orientation from body motion and morphology. *Journal of Personality and Social Psychology*, 93(3), 321-334. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.93.3.321>.
- Kimmel, M. S. (2012). *Manhood in America. A cultural history*. Oxford University Press.
- Kite, M. E., & Deaux, K. (1987). Gender belief systems: Homosexuality and the implicit inversion theory. *Psychology of Women Quarterly*, 11(1), 83-96. <https://doi.org/10.1111/j.1471-6402.1987.tb00776.x>.
- Loi sur l'égalité et la lutte contre les discriminations liées au sexe et au genre (LED-Genre), 12843. (23 mars 2023). <https://ge.ch/grandconseil/data/loisvotee/L12843.pdf>.
- Lowry, R., Johns, M. M., Gordon, A. R., Austin, S. B., Robbin, L. E., & Kann, L. K. (2018). Nonconforming gender expression and associated mental distress and substance use among high school students. *JAMA Pediatrics*, 172(11), 1020-1028. <https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2018.2140>.
- Lucia, S., Amiguet, M., Stadelmann, S., Ribeaud, D., & Bize, R. (2017). *Enquêtes populationnelles sur la victimisation et la délinquance chez les jeunes dans les cantons de Vaud et Zurich. Les jeunes non exclusivement hétérosexuel-le-s: populations davantage exposées?* (Raisons de santé 279). IUMSP & CEESAN. <https://doi.org/10.5167/uzh-166832>.
- Makarova, E., Aeschlimann, B., & Herzog, W. (2016). Why is the pipeline leaking? Experiences of young women in STEM vocational education and training and their adjustment strategies. *Empirical Research in Vocational Education and Training*, 8(2), 1-18. <https://doi.org/10.1186/s40461-016-0027-y>.
- Office Fédérale de la Statistique (OFS). (2021). *Résiliation du contrat d'apprentissage, réentrée, statut de certification. Résultats pour la formation professionnelle initiale duale (AFP et CFC), édition 2021*. <https://www.bfs.admin.ch/asset/fr/18744507>.
- Office Fédérale de la Statistique (OFS). (2023). *Indicateurs de la formation – Jeunes hors du système de formation*. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/education-science/indicateurs-formation/themes/acces-et-participation/dcrochage-scolaire.html>.
- Parini, L., & A. Lloren. (2017). Discriminations envers les homosexuel-le-s dans le monde du travail en Suisse. *Travail, genre et sociétés*, 38(1), 151-169. <https://doi.org/10.3917/tgs.038.0151>.
- Petrucci, F., & Rastoldo, F. (2014). *Jeunes abandonnant prématurément leur formation au secondaire II à Genève* (Note d'information du SRED numéro 62). Service de la recherche en éducation de l'État de Genève. <https://www.ge.ch/document/note-information-du-sred-no-62-jeunes-abandonnant-prematurement-leur-formation-au-secondaire-ii-geneve>.
- Poteat, V. P., Sinclair, K. O., DiGiovanni, C. D., Koenig, B. W., & Russell, S. T. (2013). Gay-Straight Alliances are associated with student health: A multischool comparison of LGBTQ and heterosexual youth. *Journal of Research on Adolescence*, 23(2), 319-330. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2012.00832.x>.
- Richard, G. (2020). *Hétéro, l'école? Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*. Éditions du remue-ménage.

- Roberts, A. L., Rosario, M., Corliss, H. L., Koenen, K. C., & Austin, B. A. (2012). Childhood gender nonconformity: A risk indicator for childhood abuse and posttraumatic stress in youth. *Pediatrics*, *129*(3), 410-417. <https://doi.org/10.1542/peds.2011-1804>.
- Rodriguez-Hidalgo, A. J., & Hurtado-Mellado, A. (2019). Prevalence and psychosocial predictors of homophobic victimization among adolescents. *International Journal of Environmental Research Public Health*, *16*(7), 1243. <https://doi.org/10.3390/ijerph16071243>.
- Service de la recherche en éducation. (2019). *L'enseignement à Genève, Repères et indicateurs statistiques, D4. Transitions vers l'enseignement secondaire II* (Numéro 80). <https://www.ge.ch/document/ris-d4-transitions-enseignement-secondaire-ii-analyse>.
- Service de la recherche en éducation. (2023). *Indicateurs du décrochage de la formation*. <https://www.ge.ch/document/12660/telecharger>.
- Susset, F. (2015). *Entre le marteau et l'enclume: l'expérience des parents de garçons non normatifs dans leur expression de genre* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoirs. <https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/8011>.
- Taylor, C., & Peter, T. (2011). *Every class in every school: The first national climate survey on homophobia, biphobia, and transphobia in Canadian schools*. Eagle Canada Human Rights Trust. <https://winnspace.uwinnipeg.ca/handle/10680/1265>.
- Tenenbaum, L. S., Varjas, K., Meyers, J., & Parris, L. (2011). Coping Strategies and Perceived Effectiveness in Fourth Eighth Grade Victims of Bullying. *School Psychology International*, *32*(3), 263-287. <https://doi.org/10.1177/0143034311402309>
- Teychenné, M. (2013). *Discriminations LGBTphobes à l'école, état des lieux et recommandations*. Ministère de l'éducation nationale. <https://www.education.gouv.fr/discriminations-lgbt-phobes-l-ecole-etat-des-lieux-et-recommandations-4454>.
- Thibert, R. (2014). *Discriminations et inégalités à l'école* (Dossier de veille de l'IFÉ 90). Institut Français de l'Éducation. <https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/90-fevrier-2014.pdf>.
- Toomey, R. B., Ryan, C., Diaz, R. M., Card, N. A., & Russell, S. T. (2010). Gender-nonconforming lesbian, gay, bisexual, and transgender youth: School victimization and young adult psychosocial adjustment. *Developmental Psychology*, *46*(6), 1580-1589. <https://doi.org/10.1037/a0020705>.
- Welzer-Lang, D. (1994). L'homophobie, la face cachée du masculin. In D. Welzer-Lang, P. Dutey, & M. Dorais (Eds.), *La peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie* (pp. 13-92). VLB/Le Jour.
- Wenger, M., & Fassa, F. (2020). Formation professionnelle en Suisse romande: l'impact des représentations des enseignant-e-s sur les inégalités genrées. *Formation Emploi*, *150*(1), 97-121. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.8203>.